

9 Juillet 95

Mon cher Mr. Hayashi,

Je reçois à l'instant un mot de M^e. Vigneron, le secrétaire de la Société des artistes français, qui me prie de lui dire le plus tôt possible ce qu'il faut faire de mes toiles ; je viens de lui répondre[,] d'écrire à Bédel[sic] et C^{ie}, à qui du reste vous avez déjà donné des ordres.

Soyez assez aimable pour les lui rappeler et croyez à mes sentiments d'amitiés.

R Collin